

Publié par Tribune de Genève (<http://www.tdg.ch>)

Deux Cycles défendent leur retraite en débrayant

| Les enseignants des Cycles du Renard et de Pinchat protestent contre les effets de la fusion des caisses de pension publiques

Eric Budry | 31.05.2011 | 21:55

Le Syndicat des services publics (SSP/VPOD) poursuit sa fronde contre le projet de fusion des caisses de retraite de la fonction publique. Hier, ce sont deux établissements du Cycle d'orientation (Pinchat et Renard) qui ont stoppé leurs cours durant quarante-cinq minutes pour protester «contre les modalités de la fusion que le Conseil d'Etat veut imposer». Le mouvement a également été partiellement suivi au SCAI (classes d'accueil et d'insertion).

Ce que contestent ces enseignants, ce sont les «sacrifices» demandés aux fonctionnaires dans le cadre de la fusion et de la recapitalisation de la CIA (enseignants et fonctionnaires de l'Administration cantonale) et de la CEH (établissements publics médicaux). Après dix-huit mois de négociations avec les représentants du personnel, le Conseil d'Etat vient en effet de lancer une consultation sur l'avant-projet instituant la future caisse de pension unique.

«L'allongement de la durée des cotisations, leur augmentation, l'élévation de l'âge donnant droit à une rente pleine et la diminution des rentes versées constituent une atteinte majeure à ce salaire différé qu'est le deuxième pilier», écrivent les enseignants du Renard dans une résolution adoptée hier. Le débrayage a été massivement suivi dans cet établissement. Les cours ont été suspendus dans 39 classes sur 42, selon Pierre Pernet, enseignant dans ce Cycle.

Reste que le SSP/VPOD est pour l'instant très isolé au sein du Cartel intersyndical de la fonction publique. Si les autres représentants des fonctionnaires ne nient pas les sacrifices demandés, ils estiment que la solution négociée est acceptable. Ils craignent surtout, en cas de refus syndical, que le Grand Conseil n'impose une solution bien plus dommageable.

Paolo Gilardi le sait, mais il espère que le mouvement de protestation fera tache d'huile. Le secrétaire syndical estime que «l'Etat aurait les moyens de financer l'opération puisqu'il fait des bénéfiques chaque année». Il place cette lutte dans un contexte plus général: «Cette affaire cristallise un ras-le-bol. En dix-huit ans, les fonctionnaires ont perdu l'équivalent de dix-huit mois de salaire.»

Source URL (Extrait le 01.06.2011 - 15:20): <http://www.tdg.ch/cycles-defendent-retraite-debrayant-2011-05-31>